



Brèves économiques hebdomadaires d'Asie du Sud

Période du 22 au 28 mai 2020

Le 29 mai 2020

Résumé

Afghanistan : 40% des usines à l'arrêt en raison de la baisse de l'activité.

Bangladesh : 2,9 Mds USD de soutien budgétaire de la part des bailleurs multilatéraux et bilatéraux attendus sur les deux prochains exercices. Réouverture des bourses de Dhaka et Chittagong prévues le 31 mai. Effondrement des bénéfices pour les sociétés du secteur textile.

Inde : *Indicateurs macroéconomiques* : L'agence de notation *Crisil* estime que le PIB indien devrait se contracter de 5% sur l'exercice 2020/21 (1^{er} avril 2020 – 31 mars 2021). L'agence de notation *Fitch Ratings* converge vers la même prévision. Idem pour *Standard & Poor's Global Ratings*, avec une prévision de récession de 5% et un rebond pour l'exercice budgétaire suivant à 8,5%. La contraction de l'économie au premier trimestre serait susceptible d'atteindre 40% selon un rapport de la direction des études de la *State Bank of India*. Les investissements directs étrangers (IDE) ont augmenté en Inde de 13% au cours de l'exercice budgétaire 2019-2020. Les arrivées de touristes internationaux ont chuté de 66% en mars. *Politique monétaire et financière* : Les encours de crédits non-alimentaires ont connu une croissance de 7,6% en février, ceux pour le secteur tertiaire une hausse de 8,5%.

Maldives : Creusement du déficit public à l'équivalent de 6,3% du PIB en 2019 (Banque centrale).

Népal : Annonce du budget 2020/21.

Pakistan : Le déficit de la balance des transactions courantes s'est contracté de 71% au cours des 10 premiers mois de l'exercice en cours. Le montant des (IDE) s'élève à 2,3 Mds USD pour la même période. Les exportations de textiles ont diminué de 65% en avril pour s'établir à 404 M USD contre 1,14 Mds USD le même mois de l'année précédente. La Banque mondiale octroie un prêt de 500 M USD.

Sri Lanka : Recul des transferts financiers sur la période janvier-avril 2020. Baisse de la production industrielle au 1^{er} trimestre 2020. Ralentissement de l'inflation en mars et avril 2020.

AFGHANISTAN

- **40% des usines à l'arrêt en raison de la baisse de l'activité.** Selon la Chambre des mines et du commerce, 40% des usines à travers le pays auraient déjà cessé leurs activités, tandis que 30% seraient également sur le point de s'arrêter en raison d'un manque de matières premières et



d'une faible demande sur le marché. Le dernier tiers toujours en activité serait en charge de la fabrication/transformation des denrées alimentaires, des détergents et des médicaments.

BANGLADESH

- **2,9 Mds USD de soutien budgétaire de la part des bailleurs multilatéraux et bilatéraux attendus sur les deux prochains exercices.** Les différents programmes de soutien accordés ou en négociation auprès des bailleurs pour financer le paquet de mesures annoncées en avril dernier en soutien à l'activité économique (11,2 Mds€, équivalent à 3,5% du PIB) dépassent 2,9 Mds USD (0,9 point de PIB) :
 - FMI : 728 M sur 2 facilités totalisant 533,3 M DTS, décaissables avant fin juin 2020 ;
 - BAsD : 500 M (250 M en prêt concessionnel et 250 M aux conditions normales) ;
 - Banque mondiale : 250 M en prêt concessionnel (CA le 19 juin) ;
 - AIIB : 250 M en prêt concessionnel ;
 - Banque islamique de développement : 182 M (requête faite le 25 avril) ;
 - JICA : 1 Md (en négociation).

S'y ajoutent trois prêts accordés pour 302 M USD. 102,39 M USD pour la BAsD, 100 M USD pour la Banque mondiale et 100 M USD pour l'AIIB (le 30 avril), ciblés sur le secteur santé.

L'UE a par ailleurs annoncé le 22 mai un paquet de 334 M€ (31 Mds TK), incluant 64,8 M€ de dons à l'UNHCR pour les réfugiés rohingya (16,5 M€ de l'UE et 48,3 M€ de l'Allemagne).

Ainsi le programme UE de protection sociale représente 93 M€ de dons, complété par une contribution allemande de 20 M€, qui seront versés directement à partir de juin-juillet par service bancaire mobile aux travailleurs sans emploi des secteurs de l'exportation, essentiellement dans l'industrie textile.

Par ailleurs, l'AFD a annoncé le 22 mai un prêt concessionnel de 150 M€ sur 20 ans, dont 7 ans de différé aux conditions des prêts souverains. Il sera adossé au programme social de la Banque mondiale (« *Cash Transfer Modernisation* »).

- **Réouverture des bourses de Dhaka et Chittagong prévues le 31 mai.** Fermées le 25 mars au soir, elles devraient réouvrir le 31 mai prochain, après 66 jours d'interruption ; les premières cotations de l'indice de référence DSEX sont attendues avec une certaine inquiétude. La capitalisation de la bourse des valeurs de Dhaka (DSE) reste l'une des plus faibles de la sous-région et de l'Asie-Pacifique, en valeur absolue comme exprimée en ratio du PIB. Le *Dhaka Stock Exchange* l'évalue à 36 Mds USD, équivalent à 13% du PIB en 2020, comme à la fin de l'année budgétaire 2019. Plusieurs motifs sont avancés : l'érosion progressive de la capitalisation des grandes entreprises, le manque de renouvellement avec peu de nouvelles valeurs de référence proposées aux investisseurs, etc.

La *Bangladesh Association of Publicly Listed Companies* (BAPLC), forte de ses 334 compagnies listées, a demandé au régulateur *Bangladesh Securities and Exchange Commission* (BSEC) le 8 mai dernier de ne pas sanctionner par une déclassification les sociétés qui n'auraient pu verser les dividendes escomptés à la fin de leur exercice comptable prévu pour la plupart le 30 juin prochain (minimum de 10% pour les sociétés en catégorie A, sous peine de rétrogradation en catégorie B, voire en catégorie Z si aucun dividende n'est versé).

- **Effondrement des bénéfices pour les sociétés du secteur textile.** Le bénéfice par action (EPS) des trois-quarts des entreprises cotées du secteur textile-habillement (RMG) a chuté fortement sur le 1^{er} semestre de l'exercice budgétaire en cours. Début mai, 50 des 56 sociétés cotées



avaient déclaré leurs bénéfices sur la période juillet-décembre 2019, et 38 d'entre elles ont vu leurs gains par action chuter, parfois jusqu'à 40% ou plus, alors que 12 entreprises ont enregistré une amélioration de leurs résultats, parmi lesquelles *Paramount Textile* (+137%), *ML Dyeing* (+34%), *Anlimayarn Dyeing* (+33%), etc.

Quinze des cinquante-six sociétés sont classées en catégorie Z (la plus basse, pour les entreprises qui ne versent aucun dividende ou n'ont pas tenu d'assemblée générale), et vingt-trois ont fait des transactions inférieures à la valeur faciale de leurs actions (10 TK ou 0,11€) ; au total, le secteur textile ne représente que 3,7% de la capitalisation de la bourse des valeurs de Dhaka.

Sur les neuf premiers mois de l'année budgétaire en cours, les exportations de la filière ont chuté de 7% pour se situer à 24,1 Mds USD à fin mars 2020 ; le FMI anticipe une baisse des exportations totales de 18% en g.a. à fin juin prochain.

INDE

INDICATEURS MACROECONOMIQUES

- **L'agence de notation *Crisil* estime que le PIB indien devrait se contracter de 5% sur l'exercice 2020/21 (1^{er} avril 2020 – 31 mars 2021).** Après avoir estimé à 1,8% fin avril la croissance du PIB, *Crisil* pronostique désormais un tassement de l'activité économique pour la période sous-revue. Cette révision drastique repose pour l'essentiel sur la prise en compte des conséquences liées au prolongement des mesures de confinement, et notamment la chute de la production industrielle de 16 % en mars et celle de 60 % des exportations de marchandises en avril.

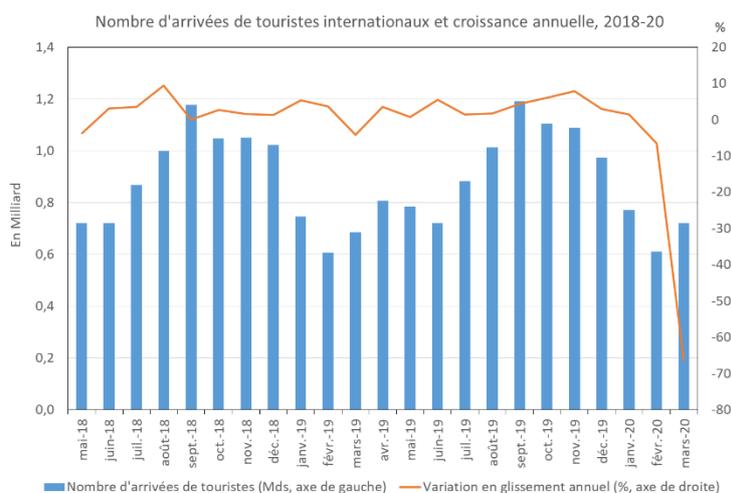
Le seul premier trimestre (avril – juin 2020) devrait connaître une chute du PIB de l'ordre de 25%. L'agence relève également que les mesures annoncées par le gouvernement (avec un coût budgétaire réel estimé à 1,2% du PIB) seront insuffisantes à court terme pour relancer l'économie.

- **L'agence de notation *Fitch Ratings* converge vers la même prévision.** Sur l'exercice 2020/21, l'agence estime désormais une contraction du PIB à hauteur de 5%, contre une expansion anticipée de 0,8% à fin avril. Pour justifier cette révision, *Fitch Ratings* met en exergue la forte dégradation des indicateurs avancés, ainsi que le prolongement des mesures de confinement. Toutefois, pour l'exercice 2021/22, l'institution financière indique un fort rebond de l'activité économique, qui devrait s'afficher en hausse de 9,3%.
- **Idem pour *Standard & Poor's Global Ratings*, avec une prévision de récession de 5 % et un rebond pour l'exercice budgétaire suivant à 8,5%.** S&P pointe les mêmes facteurs (indicateurs avancés, indice PMI des services, prolongement du confinement), que les autres agences, elle qui prédisait encore 1,8 % de croissance pour l'économie indienne en avril. Elle cite aussi d'autres indicateurs indirects, tel que le fret ferroviaire (- 85 % en glissement annuel pour la dernière statistique connue), ou la forte incidence de la crise des services sur l'emploi.
- **La contraction de l'économie au premier trimestre serait susceptible d'atteindre 40% selon un rapport de la direction des études de la *State Bank of India* (SBI).** Les analystes de la première banque indienne (1/5^{ème} des actifs du secteur bancaire indien) anticipent une contraction substantielle du PIB indien au premier trimestre alors que la chute anticipée de l'activité économique pour l'exercice complet atteindrait pour sa part 6,8%. Le rapport souligne



également l'incidence négative des pertes de revenus et d'emplois sur la seconde moitié de l'exercice (septembre 2020 – mars 2021), avec une demande intérieure en berne.

- **Les investissements directs étrangers (IDE) ont augmenté en Inde de 13% au cours de l'exercice budgétaire 2019-2020 (avril 2019 - mars 2020).** Selon les sources officielles, les IDE ont atteint près de 50 Mds USD (49,97 Mds USD exactement recensés) pendant la période sous-revue, contre 44,36 Mds USD au cours de l'exercice précédent. C'est Singapour qui se place en première position pour la deuxième année consécutive, avec des flux de 14,6 Mds USD. Viennent ensuite l'Ile Maurice (8,2 Mds USD), les Pays-Bas (6,5 Mds USD), les États-Unis (4,22 Mds USD), les îles Caïmans (3,7 Mds USD), le Japon (3,22 Mds USD) et la France (1,89 Mds USD). En termes sectoriels, les services arrivent en tête avec 7,85 Mds USD, puis les logiciels et le matériel informatique (7,67 Mds USD), les télécommunications (4,44 Mds USD), le commerce (4,57 Mds USD), l'automobile (2,82 Mds USD), la construction (2 Mds USD) et le secteur de la chimie (1 Md USD).
- **Les arrivées de touristes internationaux ont chuté de 66% en mars.** Elles se sont élevées à 328 462 selon le ministère du Tourisme, contre plus d'un million de personnes enregistrées en mars 2019. Sur l'ensemble de l'exercice 2020, les arrivées de touristes étrangers en Inde se sont établies à 10,2 millions, soit une baisse de 4 % en rythme annuel.



Le ministère du Tourisme souligne que plus d'un cinquième des touristes étrangers sont originaires du Bangladesh (26,1 %). Le Royaume-Uni (10,6 %), les États-Unis (10 %), et la Russie (5,1 %) fournissent également un important contingent de touristes. La France se situe en 9^{ème} position, avec 2,5 % des arrivées en mars. Les aéroports de Delhi et de Mumbai sont les deux principaux points d'entrée des touristes en Inde, avec respectivement 28,4 % et 12,6 %. Le ministère indique enfin que les flux de touristes entrés en Inde grâce à un e-visa sont en chute. En mars 2020, 98 918 ont été comptabilisés, soit une baisse de 65% en glissement annuel.

POLITIQUE MONÉTAIRE ET FINANCIÈRE

- **Les encours de crédits non-alimentaires ont connu une croissance de 7,6 % en février.** Ils s'élevaient à 92 857 Mds INR (1 114 Mds €) à fin février 2020, soit une hausse de 7,6 % en



glissement annuel. Ils enregistrent ainsi un rythme de progression légèrement supérieur à celui connu en février (+7,3%) selon les chiffres publiés par la Banque centrale.

Les crédits non-alimentaires destinés au secteur tertiaire ont enregistré une progression de 8,5 %. Après une nette modération en février, les crédits bancaires destinés aux sociétés financières non-bancaires ont été plus dynamiques en mars (+28 %, avec 30% désormais des encours du secteur). **Les encours destinés aux particuliers** enregistrent un essor de 15,7 % en glissement annuel, contre 17% un mois plus tôt : les crédits immobiliers, qui représentent plus de la moitié des prêts destinés aux particuliers, ont progressé de 16,4 % alors que les crédits pour l'achat d'un véhicule se sont accrus à rythme de 9,6 % en mars. On relèvera par ailleurs que les encours destinés au secteur primaire connaissent une hausse plus modérée (+5,2%, pour 13% des encours totaux).

Enfin, le secteur industriel, qui concentre un tiers des encours non-alimentaires à fin mars, a enregistré une hausse de 1,4 % sur l'année glissante. Les entreprises de grande taille affichent un essor de leurs encours de 1,3% (84% des encours totaux), alors que les petites et moyennes entreprises enregistrent une hausse de 2,8%.

MALDIVES

- **Creusement du déficit public en 2019 selon la Banque centrale (MMA), à un niveau de 6,3% du PIB.** D'après le rapport annuel de la MMA, le déficit public a atteint -6,3% du PIB en 2019, contre -5,2% en 2018. Le déficit primaire fut de -4,6% du PIB en 2019 contre -3,5% en 2018, reflet d'une hausse sensible des dépenses de fonctionnement. Les revenus ont atteint 21,8 Mds MVR en 2019 (+2% par rapport à 2018), soit 25% du PIB (26% en 2018). Les deux principales sources de recettes fiscales sont la GST touristique (29,5% du total) et les droits de douane (21%). Quant aux dépenses totales de 2019, elles représentaient 28,5 Mds MVR, soit 32% du PIB (égal à 2018), dont 9 points du PIB dédiés aux investissements (10 points en 2018). Les rémunérations sont le premier poste de dépenses courantes, équivalentes à 5% du PIB (égal à 2018). Le déficit public devrait doubler à -12,9% du PIB en 2020 selon les estimations la Banque mondiale, en raison de la chute annoncée des recettes issues du tourisme en lien avec la crise engendrée par la pandémie du COVID-19. Le budget pour 2020, approuvé par le Parlement en décembre 2019, prévoyait un déficit public de -5,8% du PIB.

NEPAL

- **Annnonce du budget 2020/21.** Le ministre des Finances a présenté le budget du prochain exercice lors de la session parlementaire du 28 mai. Il a annoncé un budget de 1474 Mds NPR (environ 12 Mds USD), en légère baisse (-58 Mds NPR) par rapport au budget présenté lors du dernier exercice. Pour celui qui débutera le 16 juillet, le gouvernement a alloué 352,9 Mds (23,9% du budget total) aux investissements et 948,9 Mds (64,4%) aux dépenses récurrentes. Une enveloppe de 72,8 Mds NPR (11,7%) est attribuée à la gestion financière.

Du côté des recettes, le gouvernement prévoit de collecter 889,6 Mds NPR (environ 7,3 Mds USD) et s'attend à recevoir 60,5 Mds NPR de subventions étrangères. Le déficit de 524,5 Mds NPR serait comblé par de l'emprunt extérieur (299,5 Mds NPR) et domestique (225 Mds NPR).

En raison de la crise de Covid-19, le budget de la santé a été augmenté de 30% et porté à 90,7 Mds NPR. Le gouvernement mettra en place un fonds ad-hoc de 50 Mds NPR pour l'industrie



touristique touchée par la pandémie et les petites et moyennes entreprises (PME). C'est à partir de cette ressource que des prêts de 5% seraient accordés pour le fonctionnement des industries et le paiement des salaires aux travailleurs. La Banque centrale assurera la gestion de cette nouvelle Facilité.

PAKISTAN

- **Le déficit de la balance des transactions courantes s'est contracté de 71 % au cours des 10 premiers mois de l'exercice en cours, principalement en raison de la baisse des importations de biens.** Selon les données de la Banque centrale, ce déficit s'est établi à 3,3 Mds USD entre juillet et avril 2020, à comparer à 11,5 Mds USD à la même période de l'exercice précédent. Les importations de biens ont baissé de 17 % au cours des dix premiers mois de l'exercice à 36,1 Mds USD), alors que les exportations s'élevaient dans le même temps à 19,7 Mds USD ; au total, le déficit de la balance commerciale s'est contracté de 29 % pour s'établir à 16,4 Mds USD. Au cours de la période considérée, le déficit des échanges de services est passé de 3,9 Mds USD à 2,6 Mds USD. Les transferts de migrants ont augmenté pour leur part de 5,5 % au cours des dix premiers mois de l'exercice à 18,8 Mds USD, contre 17,8 Mds USD pour la même période de l'exercice précédent.
- **Le montant des investissements directs étrangers (IDE) s'élève à 2,3 Mds USD au cours des 10 premiers mois de l'exercice en cours (juillet 2019 – avril 2020),** soit une augmentation de 126,8 % en glissement annuel. Selon le conseiller du Premier ministre pour le Commerce et l'Industrie, l'impact de la pandémie sur les IDE au Pakistan « ne devrait pas être très important ».
- **Les exportations de textiles en avril ont diminué de 65 % pour s'établir à 404 M USD contre 1,14 Mds USD le même mois de l'année précédente.** Les mesures de confinement prises par le gouvernement qui de fait beaucoup réduit les activités industrielles alors que les commandes étrangères s'effilocheaient dans le même temps, dans un contexte de ralentissement de la demande mondiale. Selon le Bureau des statistiques, les exportations de vêtements ont chuté de 73 % en glissement annuel et de 71 % en glissement mensuel (g.m). Les exportations de vêtements de lit ont baissé de 58 % en g.a et de 53 % en g.m. Les exportations de serviettes ont chuté de 74 % en g.a. et 73 % en g.m.
- **La Banque mondiale octroie un prêt de 500 M USD au Pakistan.** Ce prêt situé dans le cadre du programme *SHIFT (Securing Human Investments to Foster Transformation)* devrait permettre : (i) d'améliorer la qualité de l'état civil ; (ii) de mieux planifier l'augmentation du capital humain ; (iii) d'améliorer le ciblage des programmes de protection sociale ; (iv) augmenter les transferts monétaires liés à l'éducation et à la nutrition pour les plus vulnérables ; (v) de mettre en œuvre une politique de couverture sanitaire universelle au Pakistan ; (vi) d'améliorer la qualité de l'éducation sanitaire. Il vise ainsi à aider le gouvernement pakistanais dans sa lutte contre la crise sanitaire et ses répercussions socio-économiques.

SRI LANKA

- **Recul des transferts financiers sur la période janvier-avril 2020.** Ceux-ci affichent une baisse de - 9% en glissement annuel à 1,98 Mds USD au cours des 4 premiers mois de l'année, contre 2,17 Mds USD sur la même période en 2019. Pour le seul mois d'avril, cette baisse est



de -32,3% en g.a. du fait de la crise liée à la pandémie. La Banque mondiale estime que ces transferts vers Sri Lanka devraient baisser de -19% sur l'ensemble de l'année 2020 par rapport aux 6,7 Mds USD reçus en 2019 (7,8% du PIB). Les transferts financiers des travailleurs sri lankais expatriés constituent la troisième source de rentrées en devises pour le pays, après les recettes générées par les exportations de marchandises et de services.

- **Baisse de la production industrielle au 1^{er} trimestre 2020.** Selon le *Department of Census and Statistics*, l'indice de production industrielle ressort à 83,8 points en mars 2020 (base 100 en 2015), soit un recul de 20,1 points par rapport à février 2020. L'indice pour le 1^{er} trimestre 2020 est de 98,6 points, en baisse de 11,3 points en glissement annuel. La chute de production est particulièrement marquée pour les produits à base de caoutchouc et de plastique (-28,2%), les produits du tabac (-28%) et du textile (-24,8%) sur la période janvier-mars 2020. En revanche, l'activité a légèrement progressé dans certains secteurs, dont la production de métaux de base (+4,3%) et les produits alimentaires (+2,6%).
- **Ralentissement de l'inflation en mars et avril 2020.** L'inflation, mesurée par le *Colombo Consumer Price Index (CCPI)*, a progressé de +5,2% en glissement annuel en avril (contre +5,4% en mars et +6,2% en février). La hausse des prix des biens alimentaires reste significative, à +13,2% en avril en g.a (contre +12,8% en mars et +14,7% en février 2020). Les prix des biens non-alimentaires ont stagné entre mars et avril de cette année mais ils affichent une hausse de +2,1% en avril en g.a (contre +2,5% en mars et +2,8% en février 2020). L'inflation CCPI au cours des 12 derniers mois s'établit ainsi en moyenne à +4,8%.

Notation des obligations souveraines à long terme par les principales agences et notes-pays Coface

	Moody's		Standard & Poor's		Fitch		Coface	
	Note-pays	Perspective	Note	Perspective	Note	Perspective	Risque-pays	Climat des affaires
Inde	Baa2	Négative	BBB-	Stable	BBB-	Stable	A4	B
Bangladesh	Ba3	Stable	BB-	Stable	BB-	Stable	C	D
Pakistan	B3	Négative	B	Positive	B-	Stable	D	D
Sri Lanka	B2	Négative	B-	Stable	B-	Négative	B	B
Maldives	-		B2	Stable	B	Négative	D	D

Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Économique Régional

Clause de non-responsabilité

Le Service Économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.

Service Économique Régional de New Delhi

2/50-E, Shantipath, Chanakyapuri, New Delhi, Inde

Rédigé par M. Hammouch, T. Gharib, P. Pillon, A. Boitière, P.-H. Lenfant, R. Chappe, J. Deur et H. Lafond.

Version du 29/05/2020